

Palabres

Manech



DOSSIER D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

© 2020, Manech / Éditions Au Roi délivré.

Tous droits réservés, reproduction interdite.

www.lesmotsdemanech.fr

DOSSIER D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE
destiné à être téléchargé gratuitement

SOMMAIRE

INTRODUCTION

Pour qui ?

Pour quoi ?

Comment ?

SÉQUENCE PÉDAGOGIQUE 1 : De l'analyse littéraire au questionnement

À propos du titre et de sa définition

À propos des personnages

À propos du vocabulaire

À propos de la forme du récit

À propos de l'image finale

SÉQUENCE PÉDAGOGIQUE 2 : Réfléchir sa lecture

SÉQUENCE PÉDAGOGIQUE 3 : Actualité et universalité de la fable

SÉQUENCE PÉDAGOGIQUE 4 : L'art et la manière

INTRODUCTION

Pour qui ?

Nous destinons les pistes pédagogiques de ce guide aux enseignants et aux animateurs en bibliothèque mais pas exclusivement. Les parents désireux d'accompagner leur enfant dans sa lecture y trouveront également des clefs de compréhension.

Pour quoi ?

À la lecture de ce récit, certains jeunes se disent heurtés par les propos des 7 Sages. Mais les autres, pour la plupart, adhèrent à la méfiance des sangliers du Nord, méfiance aux conséquences pourtant dramatiques, ainsi qu'en témoigne l'illustration finale. Quelles raisons à cela ? Sans doute parce qu'il va dans le sens de certains discours ambiants. Sans doute encore parce que les travers des 7 Sages font partie de la nature humaine, que les jeunes lecteurs auront déjà entendu de telles phrases, voire éprouvé des sentiments analogues dans la vraie vie. Mais sans doute aussi parce que c'est un livre et que, dans l'imaginaire des jeunes lecteurs, un livre dit forcément la vérité. Sans doute encore parce que percevoir le second degré n'est pas évident pour eux. À l'évidence, faire preuve de sens critique vis-à-vis d'une œuvre quelle qu'elle soit s'apprend et donc s'enseigne.

Les laisser prendre ce récit au pied de la lettre s'opposerait évidemment à l'effet recherché par l'auteur. À l'adulte médiateur incombe justement le

rôle d'amener les jeunes lecteurs à décrypter l'histoire. Pour ce faire, nous proposons dans les prochaines pages différentes premières pistes. Il appartiendra à l'adulte de les adapter en fonction de ses objectifs et de l'âge des lecteurs.

À travers quatre séquences d'apprentissage, nous poursuivons un triple objectif :

- conduire le jeune lecteur vers une compréhension du sens littéral ;
- lui enseigner à dépasser la signification de ce qui est écrit ou dessiné pour tenter une interprétation de l'œuvre et des intentions de l'auteur ;
- profiter de certaines qualités remarquables de l'œuvre repérées lors de l'analyse pour l'amener à produire par imitation, à la manière de l'auteur.

Ainsi ce guide pédagogique est-il conforme aux programmes actuels de l'Éducation nationale (mais aussi aux ex-nouveaux programmes ainsi qu'aux futurs anciens programmes !). En effet, notre ambition est d'articuler lecture (compréhension, interprétation) et écriture.

Afin que l'acte de lire ne se résume jamais à déchiffrer.

Afin que les enfants et les adolescents s'exercent toujours à comprendre et à interpréter.

Afin que l'accès au sens des œuvres, explicite et implicite, décuple leur désir et leur plaisir de lecture et d'écriture.

Comment ?

Ce qui fait l'originalité de ce récit, c'est son côté amoral : les sangliers du Sud périssent dans l'indifférence générale. C'est précisément en adoptant le point de vue partial et sans nuance des sangliers du Nord que l'auteur invite implicitement le lecteur à réfléchir sur nos sociétés.

Dans un premier temps, il conviendra donc de s'assurer que les jeunes lecteurs prennent conscience de l'invitation, ou de les y aider dans le cas contraire. Il importe effectivement qu'ils apprennent à adopter, pour l'acte de lecture, une posture active.

Dans un second temps, si cela s'avère nécessaire, il faudra les encourager à répondre à cette invitation, à savoir leur faire conduire une réflexion sur ce à quoi le récit fait écho.

Pour la mise en œuvre, il sera possible, en amont des séquences pédagogiques, de demander aux jeunes de lire *Palabres* en autonomie. Dans le cadre scolaire, leur laisser quelques jours pour s'acquitter de cette tâche devrait suffire. En aval, l'intervention de l'auteur en classe sera une option intéressante, soit pour travailler sur un objectif spécifique (par exemple, l'appréhension de la violence ordinaire), soit pour échanger avec lui à partir de cette œuvre ou, plus généralement, sur le métier d'auteur pour la jeunesse.

SÉQUENCE PÉDAGOGIQUE 1 : De l'analyse littéraire au questionnement

Pour amener les jeunes lecteurs à mieux appréhender le sens de l'histoire, il faut susciter un questionnement en attirant leur attention sur plusieurs indices que l'auteur a disséminés et qui révèlent ses véritables intentions. Cette séquence pourra être déclinée en autant de séances que nécessaire.

À propos du titre et de sa définition

- Faire relire l'extrait du dictionnaire qui précède l'histoire. Demander pourquoi l'auteur a pris soin de le faire figurer. Les lecteurs devront réaliser que ce n'est peut-être pas seulement pour expliquer le mot. Invités à en chercher la vraie raison, ils comprendront qu'il faut plutôt y voir un avertissement à leur attention. Demander quel regard il convient de porter sur le dialogue entre les 7 Sages dès lors que l'on comprend mieux le sens du mot. Demander enfin si un autre titre, comme *Débats* ou *Échanges* par exemple, produirait le même effet.

À propos des personnages

- Rappeler que la littérature met souvent en scène des animaux qui parlent, réfléchissent, choisissent, se trompent... Faire identifier qui de tels personnages rappellent. Au besoin, faire définir la notion d'anthropomorphisme. Faire répertorier ce qui relève d'un comportement humain plus

que de celui de sangliers. Demander comment interpréter ce choix narratif de l'auteur.

- Revenir ensuite sur le fait que les sangliers du Nord sollicitent les 7 Sages pour faire face à la situation difficile. Demander ce qu'est un « sage » habituellement. Faire mesurer l'écart entre ce qu'on pouvait attendre d'eux au début de l'histoire et ce qu'ils donnent finalement à voir. Faire identifier ceux pour qui ils s'inquiètent. Interroger sur ce que l'auteur souhaite dénoncer à travers ces sept personnages. On rappellera que certains personnages de fiction peuvent être vus comme des modèles auxquels le lecteur s'identifiera ; que d'autres au contraire se veulent des anti-modèles contre lesquels il se construira. Faire repérer laquelle de ces deux fonctions revient aux 7 Sages.

À propos du vocabulaire

- Faire relever le champ lexical empruntant à l'anatomie et à l'éthologie des sangliers : « soies / laies / marcassins / harde / fouir / truffes / sentiers / rivière / forêt / talus... » En vérifier la bonne compréhension. Recourir au dictionnaire si nécessaire.

- Demander s'il s'agit pour autant d'un documentaire. Les lecteurs devront repérer que les sangliers sont ici fortement anthropomorphes : ils parlent, ils sont désignés par des repères géographiques purement humains « Nord / contrées méridionales / Est », l'Ordre des 7 Sages témoigne d'un

système politique, les souches d'arbre sur l'illustration de couverture font penser à des sièges sur lesquels ces personnages seraient censés s'asseoir, *etc.*

- Demander par quels nouveaux mots on pourrait remplacer ceux du texte si l'on transférait cette histoire à des personnages humains.

À propos de la forme du récit

- Faire repérer les trois temps du récit : une courte narration introductive pour situer le contexte ; un long dialogue ; une courte narration conclusive pour sceller le sort des pauvres sangliers du Sud. Demander en quoi c'est assez peu conventionnel. D'ordinaire en effet, dialogue et narration sont entremêlés. Pourquoi ici le dialogue est-il ininterrompu ? Pourquoi l'auteur ne permet-il pas au lecteur d'identifier les paroles prononcées par chacun des 7 Sages ? Quel effet l'accumulation de répliques produit-elle ? Quel peut être le sens de ces choix d'écriture ?... Autant d'interrogations susceptibles de faire naître le débat et qui ne manqueront pas d'éclairer le récit sous un nouveau jour.

- Proposer de répartir, par binômes, les répliques entre sept voix au moyen de surligneurs. Les lecteurs s'efforceront de faire preuve de cohérence et devront argumenter leurs choix. Une mise en voix du texte sera bienvenue. Puis, demander si les sept voix expriment des avis divergents. Faire remarquer au contraire qu'elles vont toutes dans le même sens (et

c'est en cela que ce n'est pas un débat). Notons que cette unanimité peut donner au lecteur l'impression d'être minoritaire. Alors sera-t-il peut-être tenté de faire taire son cœur et de renoncer à ses convictions pour adopter le point de vue des Sages...

- La plupart des répliques de *Palabres* relèvent de l'excès de langage. Faire définir des termes comme « allégation », « amalgame », « préjugé », « mauvaise foi », « contrevérité », « jugement à l'emporte-pièce », « rumeur », « parti pris », *etc.* Faire mettre en évidence leur effet blessant. Inviter les lecteurs à déterminer à quel excès de langage telle ou telle réplique s'apparente. Leur proposer d'inventer leurs propres petites phrases assassines, que ce soit dans le même contexte ou dans un autre.

À propos de l'image finale

- Faire décrire et analyser l'image finale. Demander si elle est réaliste. Faire remarquer qu'elle est composée de silhouettes identiques qui ne diffèrent que par leur taille et leur orientation. L'ensemble forme un monticule. Ces silhouettes étant vides, leur superposition provoque un enchevêtrement inextricable qui confine au chaos. Combien sont-ils ? C'est quasiment impossible à déterminer. Cela traduit la multitude des victimes et leur anonymat, l'insignifiance de leurs existences du point de vue des sangliers du Nord.

- Faire remarquer que l'illustration met en scène les sangliers du Sud

alors que toute la narration du récit est centrée sur les 7 Sages qui représentent la harde du Nord. Faire expliquer ce choix. Demander ce que provoque le décalage entre le discours des 7 Sages et le vécu de leurs malheureux voisins. Faire déterminer la fonction qui revient à l'image : plutôt que de se contenter d'illustrer le texte, elle raconte la même histoire mais d'un autre point de vue.

SÉQUENCE PÉDAGOGIQUE 2 : Réfléchir sa lecture

Nous avons vu que les Sages s'inquiètent seulement pour eux-mêmes et leurs congénères du Nord. Pourtant, l'image finale remet les souffrances des deux peuples en perspective et nous rappelle que ce sont les sangliers du Sud qui sont à plaindre. Eux fuient la guerre, la famine et la misère en essayant simplement de trouver refuge quelque part. Parce qu'il y a ce qui est écrit et ce qui est sous-entendu, il est maintenant temps de stimuler la réflexion du lecteur quant à l'intention de l'auteur.

- *Palabres*, avons-nous déjà dit, n'est pas un documentaire sur les sangliers. À ce stade de notre étude, les jeunes lecteurs ont compris que l'auteur a choisi de mettre en scène ces animaux pour parler des hommes. Faire déterminer à quelle région de l'histoire (Nord ou Sud) notre pays ressemble le plus. Les réponses devront être justifiées.

- Organiser une discussion à visée philosophique autour de la question de l'Autre, de sa différence et de la peur qu'il suscite. Afin de lancer le débat,

demander ce que suscitent en nous l'Autre et ce qui nous est étranger en général. Au besoin, on prendra également appui sur les deux citations suivantes :

« L'ignorance mène à la peur, la peur mène à la haine et la haine conduit à la violence. Voilà l'équation. » (Averroès)

« Il y a une grande beauté à avancer dans la vie sans anxiété ni peur. La moitié de nos peurs sont sans fondement et l'autre moitié peu honorables. » (Christian Nestell Bovee)

- Faire analyser les mécanismes de la peur en observant comment les répliques des « Sages » alimentent leurs propres craintes.

- Faire remarquer qu'une réplique est un clin d'œil à une chanson de Clarika, *Bien mérité* (parue en 2009 sur l'album *Moi en mieux*). Après en avoir lu le texte, faire identifier les points communs avec *Palabres*.

- Faire rechercher ce qu'est une antiphrase et à quoi elle sert. Demander alors ce que l'on peut dire de la moralité de la fable et du texte dans son ensemble.

- Nous avons déjà mis en évidence les effets de l'accumulation des répliques (soit le lecteur est capable d'entrer en empathie avec les sangliers du Sud et il ressentira alors un dégoût qui ne cessera de croître, soit le phénomène d'habitude risque de le faire adhérer au discours des « Sages »). Demander d'opérer « un pas de côté » pour les observer sous

un angle décalé : ne perçoit-on pas alors le grotesque des « Sages » ? Faire relever des indices en ce sens : l'évolution du nombre supposé de sangliers « invasifs » (page 3), la critique d'un comportement censé différent mais tellement proche (se vautrer dans la boue), l'hystérie du sanglier qui hurle toujours plus fort que les indésirables sont des « sauvages », *etc.* Implicitement, les « Sages » sont moqués.

- Demander enfin quel message l'auteur cherche à faire passer au moyen de cette histoire. Que dénonce-t-il ? Que prône-t-il ?

- L'adulte médiateur devra faire observer par les jeunes lecteurs l'articulation entre le texte et les illustrations. Comment les rôles sont-ils répartis ? Pour quelles raisons ce texte ne peut-il se passer de l'illustration finale ? Imaginons en effet qu'il soit présenté sans elle. Quel effet le dialogue entre les 7 Sages produira-t-il alors ? Au début, le lecteur sera sans doute surpris, voire choqué par leur discours. Parce que l'auteur les présente justement comme des « sages », l'on ne s'attend pas à ce qu'ils tiennent des propos aussi injustes, violents et même insupportables...

Mais le ressenti sera-t-il le même dans les dernières lignes du dialogue ? À la longue, l'accumulation de phrases qui expriment le rejet des sangliers du Sud, couplée à l'absence d'opposition, risque de rendre l'attitude des 7 Sages légitime : déjà parce qu'ils sont justement censés être sages, mais aussi parce que leur peur est naturelle, ordinaire, compréhensible presque... C'est d'ailleurs ce qui se produit souvent chez les lecteurs qui

ne prennent pas le temps de questionner l'image.

Ce constat pourra faire l'objet d'une réflexion individuelle, voire d'un nouveau débat autour de la violence ordinaire. En effet, l'exposition répétée à la violence quand on la fait subir ou quand on est en position de spectateur passif peut conduire à sa banalisation : on peut finir par s'y habituer, la trouver tout à fait normale et l'excuser. En se coupant de la réalité, l'on risque inconsciemment d'élever notre seuil de tolérance à la violence. L'auteur pouvait-il honnêtement passer sous silence la souffrance des sangliers du Sud ? Dans cette histoire, c'est l'illustration qui vient remettre cette violence en perspective en replaçant au premier plan la conséquence directe de la décision de l'Ordre des 7 Sages. C'est elle qui vient rétablir la vérité.

SÉQUENCE PÉDAGOGIQUE 3 : Actualité et universalité de la fable

Notre histoire résonne bien entendu avec l'actualité. Certains enfants et adolescents ne le perçoivent cependant pas. Il importe donc de les amener à en prendre conscience.

Pour autant, il importe également de montrer le caractère intemporel et universel de *Palabres*. Les migrations de population ne datent pas d'hier et l'Histoire a souvent connu des époques de migration de masse pour des raisons diverses (climat, insécurité, conditions de vie...) et en toutes régions. De même, la peur de ce qui est étranger est viscéralement ancrée

dans la nature humaine. Depuis toujours, elle est intimement liée au rejet de ce que l'on ne connaît pas.

Pour toutes ces raisons, *Palabres* est utile à la compréhension de notre monde actuel comme de l'Histoire de l'humanité.

- Mettre ce texte en réseau avec des livres du même genre et des articles traitant de ces sujets, extraits de journaux destinés à la jeunesse (par exemple *Le journal des enfants*, *Mon quotidien* ou le site Internet *Un jour, Une actu*).

- Demander de situer l'histoire dans l'espace et le temps. Pour cela, faire relever les indications présentes dans le texte (« [chez] les sangliers du Nord / de l'autre côté de la rivière / les contrées méridionales / chez les sangliers de l'Est », « depuis des siècles / bientôt peut-être / depuis le fameux Grand Ménage / en une seule nuit / au petit matin ») et évaluer leur degré de précision. Comment interpréter cette donnée ?

- Expliquer que l'on entend souvent les mots « migrants » et « réfugiés » pour désigner ces peuples contraints de quitter leur pays et de trouver asile ailleurs. Demander s'ils sont exactement synonymes, quelles nuances séparent les deux termes et lequel des deux un sanglier du Nord emploierait spontanément à propos d'un sanglier du Sud. La réponse devra être justifiée.

SÉQUENCE PÉDAGOGIQUE 4 : L'art et la manière

Ce qui fait souvent la force d'une œuvre, c'est la manière dont elle traite son sujet. La plupart des histoires, *a fortiori* celles qui sont destinées aux enfants et aux adolescents, se terminent bien. Pourtant, il est parfois nécessaire de proposer aux lecteurs des histoires plus sombres, plus crues, afin de les déstabiliser un peu, de provoquer la surprise et le choc pour susciter une réaction de leur part et les inviter à une prise de conscience, à s'indigner d'une situation devenue trop commune, à laquelle on se résigne trop facilement. Cette dernière séquence sera l'occasion d'amorcer une réflexion quant à l'art littéraire.

- Proposer aux lecteurs d'imaginer l'impression laissée par cette histoire si le narrateur condamnait explicitement les sangliers du Nord ou si ces derniers optaient d'emblée pour un accueil bienveillant des réfugiés. Un discours manichéen aurait-il la même force ? Produirait-il le même résultat ? Ne paraîtrait-il pas plus moralisateur ? Nous sentirions-nous autant invités à réfléchir, à réagir ? Ferait-elle naître la même indignation ? Les prêchi-prêcha engendrent souvent des débats stériles au cours desquels se heurtent des opinions divergentes. Y renoncer et préférer jouer la carte de la parodie permet d'éprouver fictivement le concept d'exclusion pour initier la discussion.

- Faire remarquer que, paradoxalement, c'est parfois en adoptant un point de vue surréaliste que l'on crée une représentation réaliste de la réalité. Et

c'est en maquillant la vérité, en l'évoquant de manière détournée plutôt qu'en la décrivant à l'état brut, que l'on pousse le lecteur au questionnement et à l'interprétation.

- Rappeler que l'analyse littéraire d'une œuvre consiste aussi à mettre en évidence les mécanismes d'écriture auxquels un auteur recourt pour arriver à ses fins, à savoir passer son message. Faire relever à ce titre la formule employée à la page 11 pour évoquer un événement du passé des sangliers. Demander comment il faut la comprendre et quel mot serait probablement plus proche du réel sort réservé aux sangliers de l'Est. Faire définir la notion d'euphémisme et inviter les lecteurs à en inventer dans diverses situations.

- Mettre *Palabres* en réseau avec des textes de La Fontaine ou de Molière par exemple pour voir comment d'autres auteurs ont parlé de l'Homme.

- Entamer une discussion à partir de questions telles que « à quoi sert la littérature ? », « à quoi sert l'art en général ? » et « une histoire doit-elle forcément bien se terminer ? »